

# Aux arbres creux, malades ou morts

*Arbres creux,  
à l'agonie ou déjà morts,  
encore debout ou déjà couchés,  
tant d'insectes vous habitent,  
vous explorent  
et se nourrissent de vos entrailles !*

Beaucoup d'oiseaux ont besoin de vous.  
Il en est même qui disparaîtraient si on vous empêchait de rester.  
Où iraient donc  
nicher les oiseaux cavernicoles,  
se nourrir les pics,  
se cacher le crapaud, la chauve-souris, le hérisson, le putois  
et bien d'autres encore ?

Par des formes étranges et des rides profondes,  
certains d'entre vous sont de vrais monuments naturels.  
En vous contemplant, on se persuade de votre éternelle existence.  
Et vous autres qui vous parez  
de mousses,  
de lichens  
ou de champignons !

Comme si vous vouliez à tout prix vous faire pardonner  
pour l'ombre que vous ne pouvez plus répandre à vos pieds.  
Et vous les fantômes  
qu'on ne perçoit qu'au clair de lune !  
Parfois on s'inquiète devant vos silhouettes qui se bousculent.  
Mais, durant la journée, vous disparaissiez,  
enveloppés dans les bras des plus belles lianes  
ou parfois couchés sous la couverture des herbes folles.

Vous les arbres creux, malades ou morts,  
d'hier, d'aujourd'hui et de demain,  
vous faites partie intégrante de nos paysages,  
seule la nature devrait faire loi  
sur votre lente disparition.

